

Journée de CONFERENCES

Le 10^{ème} secteur de Psychiatrie adulte du Haut-Rhin vous invite à participer à ce temps de réflexion et d'échanges organisé par les psychologues du Centre Médical le Roggenberg

Il s'adresse aux professionnels concernés par la relation soignante, le travail social, le champ médical, les métiers du paramédical, aux psychiatres et aux psychologues, ainsi qu'aux étudiants et à toute personne intéressée.

LA PULSION DE MORT ET SES MANIFESTATIONS CLINIQUES

***Comment les prendre en compte
dans le travail thérapeutique avec les patients
et dans le cadre institutionnel ?***

Si la confrontation à la réalité de la mort et le repérage de la compulsion de répétition dans la pratique thérapeutique ont entraîné Freud à l'élaboration du concept de « pulsion de mort », nous repérons dans nos pratiques en institution l'actualité et la fécondité de cette référence.



Gustave KLIMT, « Les puissances ennemies »
(extrait de « La frise Beethoven », 1902)

Dans la clinique ordinaire en psychiatrie, nous constatons que les poussées destructrices sont présentes dans toutes les structures psychopathologiques, s'exprimant sous des formes variées, qu'elles soient orientées contre le sujet lui-même ou vers l'extérieur, avec à l'extrême la tentation de revenir à l'état d'absence de tension qui caractérise la non-vie.

Il n'est pas rare que nos cadres thérapeutiques se trouvent menacés par cette force d'inertie qui empêche toute évolution. Comment alors entendre la répétition de la plainte dans le discours du patient, se décaler de cette stagnation et en faire quelque chose ? Comment rendre le conflit entre pulsions de vie et pulsions de mort créatif, réintroduire du mouvement là où tout semble figé ?

Cette journée a pour objet de susciter la réflexion autour des enjeux cliniques et thérapeutiques de cette notion de pulsion de mort, en s'intéressant à ses effets sur les plans individuel et collectif, jusqu'à ses dérives sur le plan institutionnel.

Programme

8H30 : Accueil

9H00 : Mot de bienvenue, Claude MOSER, Directeur du CM le Roggenberg

9H10 : Ouverture – Pourquoi la pulsion de mort ? Claire Grandjean, psychologue au CM le Roggenberg

9H30-10H00 : Métaphore de la course automobile : Désir et pulsion de mort, Docteur Thierry VINCENT

À ne rien risquer, on perd ! À tout risquer, on perd ! À s'efforcer à la modération, on s'ennuie ! Alors comment faire ?

10H00-10H20 : Echanges Discutant : *Patrick Chemla*

10H20-10H40 : Pause

10H40-11H40 : Conduites à risque et souffrances adolescentes, Monsieur David LE BRETON

Les conduites à risque sont des manières ambivalentes de lancer un appel aux plus proches, à ceux qui comptent. Elles forment une manière ultime de fabriquer du sens et de la valeur, elles témoignent de la résistance active du jeune et de ses tentatives de se remettre au monde. Elles s'opposent au risque bien plus incisif de la dépression ou de l'effondrement radical du sens. En dépit des souffrances qu'elles entraînent, elles possèdent donc un versant malgré tout positif, elles favorisent la prise d'autonomie du jeune, la recherche de ses marques, elles ouvrent à une meilleure image de soi, elles sont un moyen de se construire une identité. Elles n'en sont pas moins douloureuses dans leurs conséquences à travers les blessures ou les morts qu'elles entraînent, les dépendances. Mais n'oublions pas de toutes façons que la souffrance est en amont, perpétuée par une conjonction complexe entre une société, une structure familiale, une histoire de vie.

11H40-12H00 : Echanges Discutant : *Thierry Vincent*

12H-13H30 : Pause déjeuner libre



Francis BACON, « Trois études de figures au pied d'une crucifixion » (1944)

13H30-14H30 : De la jouissance à la rencontre, Madame Nadine BAH

La pulsion de mort, tout comme la jouissance, est intrinsèque à l'humain. L'institution produit des modes de jouissance, qui amènent répétition, violence et désobjectivation - tant des personnes accompagnées que des professionnels - qui s'entendent dans les dynamiques de groupe et jusqu'à la relation duelle. Réintroduire de la différenciation, repérer la pulsion de mort et créer des espaces de conflictualisation, repenser des cadres où le sens et le désir ont une place peut permettre de relancer des mouvements de rencontre entre les personnes qui travaillent dans l'institution, patients inclus.

Je proposerai un éclairage sur ce qui peut faire attaques psychiques (déli, indifférenciation, confusion des discours) et une réflexion sur les cadres thérapeutiques qui rendent possibles un travail psychique, ainsi qu'une réflexion sur la rencontre entre deux subjectivités dans une institution. Mon propos sera illustré d'exemples cliniques individuels et institutionnels.

14H30-14H50 : Echanges Discutant : *François Biringier*

14H50-15H20 : Comment résister à la dérive vers « l'institution comme nécropole » ? Docteur Patrick CHEMLA

Ce qu'on appelle généralement institution, et qu'il faudrait plutôt repérer comme établissement, constitue le lieu même de la répétition. Comment imaginer, donner formes à des institutions comme prétexte aux échanges constitue donc un enjeu crucial que nous aurions à mener contre, tout contre la dite pulsion de mort. J'évoquerai les différentes pistes à la suite de plusieurs thérapeutes, et en particulier Jean Oury, pour discerner la pulsion de mort de la pulsion de destruction, ce que Freud ne fait que tardivement. En effet nous rangerons la destruction du côté des manifestations de la vie, réservant le concept de pulsion de mort à la pulsion d'anéantissement ou de silenciation.

Dans la clinique en effet, le travail avec le conflit psychique ou institutionnel constitue le travail de base de la Psychothérapie institutionnelle, et la réanimation qu'elle propose sans cesse des pulsions de vie dans la vie quotidienne. Nous nous heurtons alors à des forces de mort qui peuvent se repérer dans les zones de silence, ou à l'inverse les moments d'agitation, les rumeurs qui trament le bruit de fond de l'établissement.

Etre attentif à ces zones de mort que chaque collectif connaît, peut permettre de les traverser et permettre ainsi aux patients d'effectuer leur propre traversée. Cela suppose pour les soignants de construire un support suffisamment vivant et souple qui puisse résister à la destruction et nous permette avant tout de nous tenir vivants et créatifs.

15H20-15H40 : Echanges Discutante : *Nadine Bahi*

15H40-16H00 : Pause

16H00-16H30 : La pulsion de mort dans les agressions sexuelles, Monsieur François BIRINGER

Comment repérer dans la clinique particulière de l'expertise ou du suivi socio-judiciaire l'existence d'un élément aussi conceptuel que la pulsion de mort (Thanatos), à laquelle Freud est parvenue dans sa deuxième topique, intriquée à la notion de pulsion de vie (Eros) ?

Nos observations s'appuient bien évidemment sur les mécanismes de répétition qui, en dépit d'une connaissance souvent lucide de l'interdit de l'inceste ou de l'agression d'enfants ou d'adultes, bref, de la loi, font de l'agresseur un être constamment en proie au conflit interne entre une adaptation qu'ils comprennent souvent comme nécessaire et une satisfaction pulsionnelle mortifère. Nous évoquerons les avatars et les expédients utilisés pour convenir, jusqu'à la révélation de faits et à l'incarcération, d'un compromis pervers qui confond le plus souvent une affectivité par ailleurs indigente, avec cette satisfaction pulsionnelle, notamment chez des sujets pédophiles, si persuadés d'aimer les enfants : en général, ils protestent de cette sincérité, savent néanmoins qu'ils sont hors la loi, mais ignorent souvent en quoi ils ont fait du mal. La question essentielle est simplement, si l'on ose dire, en quoi cette satisfaction pulsionnelle est-elle mortifère ?

16H30-16H50 : Echanges Discutant : *Patrick Chemla*

16H50 : Clôture de la journée

Comité d'organisation : Claire GRANDJEAN, Makis YALENIOS, Aline STUTER et Sophie ZUBER, (*les psychologues du Roggenberg*), Florent ALLANIC.



Intervenants :

Docteur Patrick CHEMLA : Psychiatre, psychanalyste, chef de service en psychiatrie adulte à Reims où il développe depuis 30 ans une expérience de psychothérapie institutionnelle, fondateur du Collectif de Réflexion sur l'Institutionnel et l'Éthique (la Criée), coordonnateur d'ouvrages collectifs, auteur de nombreux articles, membre du Collectif des 39.

Nadine BAHY : Psychologue et psychanalyste en institution et en libéral, chargée d'enseignement à la Faculté de Psychologie de l'Université de Strasbourg, pratique du psychodrame et du sociodrame analytiques, membre de la Fedepsy.

François BIRINGER : Psychologue et psychanalyste en institution et en libéral, intervenant au Centre Ressource pour l'Aide à la prise en charge des auteurs de Violences Sexuelles (CRAVS) des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, Expert de justice près la Cour d'Appel de Colmar, membre de la Fedepsy.

Docteur Thierry VINCENT : Psychiatre et psychanalyste en libéral à Grenoble, ancien Directeur médical d'une clinique psychiatrique pour adolescents, auteur notamment de *Soigner les anorexies graves : La jeune fille et la mort*, *La psychose freudienne : L'invention psychanalytique de la psychose* ; membre de la Fedepsy.

David LE BRETON : Professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg, anthropologue, membre de l'Institut Universitaire de France, auteur notamment de *En souffrance : Adolescence et entrée dans la vie*, *Conduites à risque : Des jeux de mort au jeu de vivre*, *Signes d'identité : Tatouages, piercings et autres marques corporelles*, *Disparaître de soi : Une tentation contemporaine*.



Nous rejoindre

Cinéma Palace d'Altkirch :
2 Boulevard Georges Clemenceau,
68130 Altkirch

A 10 minutes à pied de la gare
d'Altkirch ; Parkings gratuits proches du
cinéma

Nombreux points de restauration en
ville (réservation recommandée)

S'inscrire : *Entrée gratuite sur inscription via le lien suivant :* [Eventbrite](#)
Renseignements : florent.allanic@ugecam.assurance-maladie.fr

